

My Buenos Aires, Exhibition catalogue (extract),
La Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert, 2015
Texts by Paula Aisemberg, Michel Bolasell, Diana B. Wechsler, Albertine de Galbert,
Maria Gainza, Francisco Garamona, Fernanda Laguna.

My Buenos Aires

Guide de la scène artistique
Guide of the artistic scene



Nex**1**Level

8 rue Charlot 75003 PARIS
+33 1 44 54 90 88

www.nextlevelgalerie.com
contact@nextlevelgalerie.com

HUGO AVETA

1985, Córdoba.

Vit et travaille à Buenos Aires.

Cela devait arriver tôt ou tard : la photographie, la vidéo et la sculpture sont entrées dans la phase la plus complexe de leurs relations, elles troquent leurs positions respectives et se fondent les unes dans les autres. Le travail d'Hugo Aveta se situe au croisement de ces coordonnées. Dans une vidéo intitulée *La casa de los conejos* (La Maison des lapins), on voit un plan fixe de la façade d'une maison de la ville argentine de La Plata. Des taches sinistres projetées sur les murs recouvrent peu à peu ceux-ci jusqu'à faire disparaître l'habitation dans un noir absolu. Cette maison n'est pas n'importe laquelle. Sous couvert d'un élevage de lapins, elle abritait durant la dictature un centre clandestin de militants de gauche, les Montoneros, ainsi que l'imprimerie la plus importante de ce mouvement prônant la lutte armée. « Les images d'Aveta perdent leur capacité de représentation pour gagner en capacité d'évocation », a écrit la critique Adriana Almada.

Ni vencedores ni vencidos (Ni vainqueurs ni vaincus) projette sur un cahier des images des bombardements de la place de Mai à Buenos Aires en 1955, dans ce qui fut une tentative d'assassinat du président Juan D. Perón de la part d'une faction de l'armée avec la complicité du pouvoir civil. Sans explication préalable, il n'est pas évident de reconnaître l'événement ; on perçoit tout juste le « résidu » d'un moment d'actualité. Des images d'archives entreposées dans le grenier de l'inconscient, qui nous laissent uniquement entrevoir des détails minimes, des échos d'échos d'un bulletin d'information qui ne parvient pas à se détacher de l'ombre. Les feuilles d'un cahier, dans sa double fonction de sculpture et de photographie, sont le support idéal pour représenter la fragilité des choses. Projetées sur le cahier, les images se mêlent à nos souvenirs d'enfance : aux avions et bateaux en papier qui servaient à jouer à la guerre. Aveta construit un monde où l'enfance s'abîme en répliques adultes, avec la politique comme toile de fond assourdissante. ■

1985, Córdoba.

Lives and works in Buenos Aires.

It was bound to happen sooner or later: photography, video, and sculpture – now in the most complex phase of their relationship – change places and overlap. This in-between region is where artist Hugo Aveta undertakes his explorations. A video called *La casa de los conejos* [The House of the Rabbits] shows a still image of the front of a house in the city of La Plata, Buenos Aires province. Ominous blotches stain the walls of the house. This is not just anywhere. During the dictatorship, this building under the guise of a rabbit farm, housed a clandestine center of the Montoneros guerrilla organization and the group's largest printing press. Art critic Adriana Almada wrote, "Aveta's images forego the power of representation for the power of evocation."

Ni vencedores ni vencidos [Neither the Victors Nor the Defeated] consists of notebooks with projections of images of the Argentine armed forces bombing the Plaza de Mayo, at the heart of downtown Buenos Aires, in 1955, when, with civilian support, a faction of the army attempted to assassinate President Juan D. Perón. In the absence of explanation, viewers cannot recognize the scene which looks like an old news broadcast. Dusty images kept in the attic of the unconscious – all we can capture are the smallest details, echoes of echoes of something shapeless that cannot yet be made out from the shadows. What better than the pages of a notebook – both sculpture and photograph – to represent the fragility of things? Because projected onto a notebook, these images are associated with childhood memories, with the paper airplanes and boats used to play war. In the world Aveta constructs, childhood sinks into the abyss with the deafening roar of politics in the background. ■

Hugo Aveta, *Ni vencedores, ni vencidos*
Buenos Aires, Argentina, junio de 1955, 2014

